

vendredi 24 février 2023

Un petit rebond de Wall Street...

- S&P 500 : 4 012 (+ 0,5%) / VIX : 21,14 (- 5,2%)
- Dow Jones : 33 154 (+ 0,3%) / Nasdaq : 11 590 (+ 0,7%)
- Nikkei : 27 453 (+ 1,3%) / Hang Seng : 20 065 (- 1,4%) / Asia Dow : - 0,5%
- Pétrole (WTI) : 75,94 \$ (+ 0,7%)
- 10 ans US : 3,866% / €/€ : 1,0600 \$ / S&P F : - 0,1%

(À 7h30 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La séance d'hier s'est conclue par une hausse des indices américains, pour la première fois en quatre séance, mais avec beaucoup d'hésitation. Le S&P 500 a ouvert en hausse, touchant les 4 025 points, mais l'indice a rapidement perdu de sa force, pour passer dans les négatifs et évoluer en dessous des 3 975 points. Il faudra attendre les deux dernières heures de cotation pour que l'indice efface ses pertes et remonte au-dessus des 4 000 points, pour clôturer à 4 012 (+ 21 points), en hausse de 0,5%. Le Dow Jones gagne 0,3% à 33 154 (+ 109 points) et le Nasdaq reprend 0,7% à 11 590 (+ 83 points). Le VIX recule de 5,2% à 21,1. La faiblesse des inscriptions au chômage, malgré des annonces de licenciement dans le secteur technologique ou bancaire, montre un marché du travail tendu et que les personnes perdant leur emplois retrouvent rapidement, grâce à un nombre de postes vacants encore élevé. La révision à la baisse de la croissance américaine sur le quatrième trimestre n'a pas rassuré les investisseurs car les indicateurs d'inflation, dans ce rapport du BEA, ont été révisés à la hausse. Sept des secteurs majeurs du S&P 500 ont terminé la séance dans le vert, notamment l'énergie (+ 1,3%), dans le sillage des cours du pétrole qui s'offre un rebond, et les valeurs technologiques (+ 1,7%). L'indice des services de communication a été pénalisé par l'action Netflix qui s'est replié de 3,4% après avoir annoncé une baisse du prix de son abonnement dans une trentaine de pays. En revanche, le discours positif du management de Nvidia (+ 14%) a rassuré les investisseurs et les fabricants de semi-conducteurs, dont Broadcom et Qualcomm, ont fini la séance en hausse. L'indice Nasdaq a aussi profité des apaisements sur les taux longs américains.

Les publications de résultats d'entreprises ont induit des « ajustements » violents entre valeurs. eBay (- 5,2%) a publié ses résultats trimestriels sans fournir d'objectifs annuels. Le groupe a enregistré un bénéfice net de 672 millions \$ contre un profit de 1,97 Md \$ un an auparavant. Son chiffre d'affaires baisse de 4% à 2,5 Mds \$. Par contre, l'action Nvidia s'envole de 14,0% grâce à des perspectives favorables. Le fabricant américain de cartes graphiques a réalisé au quatrième trimestre un bénéfice net en baisse de 53% et son chiffre d'affaires a chuté de 21%, mais le groupe anticipe une forte croissance dans les prochaines années grâce au développement de l'intelligence artificielle. Le constructeur de voitures électriques Lucid Group (- 12,0%) a publié des résultats

très inférieurs aux attentes au quatrième trimestre. Le bénéfice par action s'établit à 28 cents contre 40 cents attendus, le chiffre d'affaires est à 257 millions \$ quand les analystes l'attendaient au-dessus des 302 millions \$. Le groupe américain a produit 3 493 véhicules sur le quatrième trimestre, soit une croissance de 53% séquentiellement, pour un total de 7 180 véhicules produits en 2022, quand les prévisions étaient de 6000 à 7000. Moderna (- 6,7%) annonce des résultats en forte baisse. Le bénéfice net est de 1,5 Mds \$ et le bénéfice par action de 3,61 \$ contre 4,68 \$ attendus, avec un chiffre d'affaires légèrement supérieur au consensus à 5,1 Mds \$ contre 5,02 Mds \$ attendus. Le directeur général Stéphane Bancel annonce pour 2023 des investissements en R&D de 4,5 Mds \$. L'inflation a réduit l'appétit des mangeurs de pizza, ce qui a frappé Domino's Pizza (- 11,7%), dont les ventes ont déçu, et déteint sur le titre de l'enseigne Papa John's (- 6,1%).

Bank of America (- 0,1%) a provisionné 1,2 Md \$ pour des litiges et des règlements d'amendes l'an dernier contre 164 millions \$ en 2021 selon un avis réglementaire. Wells Fargo & Co (+ 0,5%) a licencié des centaines d'employés spécialisés dans les crédits immobiliers dans le cadre de son récent plan stratégique selon la chaîne CNBC.

Asie

Les investisseurs nippons sont soulagés ! Les craintes d'une fin prématurée de la politique monétaire très souple de la banque centrale japonaise ont été balayées par le discours, dans le parlement, du futur gouverneur de la *BoJ*. Kazuo Ueda, désigné par le gouvernement japonais pour prendre la succession de Haruhiko Kuroda au poste de gouverneur de la banque centrale (*BoJ*), a déclaré, ce matin, que le maintien de la politique monétaire ultra-accommodante décidée par la *BoJ* était approprié. Selon Kazuo Ueda, la hausse de l'inflation au Japon est surtout due à la hausse du coût des importations et des prix des matières premières, plutôt qu'à une forte demande intérieure. Il a également prévenu que les incertitudes concernant la reprise économique dans le pays restaient « très élevées », justifiant le maintien de la politique monétaire ultra-accommodante de la *BoJ* : « Il est courant d'agir de manière préventive face à une inflation induite par la demande, mais de ne pas répondre immédiatement à une inflation induite par l'offre. (...) l'inflation est susceptible d'augmenter progressivement, mais il faudra un certain temps pour qu'elle atteigne durablement et de manière stable l'objectif de 2% fixé par la *BoJ* ». « Il est vrai que divers effets secondaires découlent des mesures de relance, mais la politique actuelle de la *BoJ* est nécessaire et appropriée pour atteindre une inflation de 2% ». Si sa nomination est approuvée par le Parlement, Kazuo Ueda succédera à Haruhiko Kuroda, dont le mandat se termine le 8 avril, à la tête de la banque centrale japonaise. Le taux sur les obligations japonaises de l'Etat, à cinq ans, a légèrement baissé à 0,235%, par rapport à la clôture précédente de 0,240 %. L'indice Nikkei, profitant aussi de la clôture positive de Wall Street, est en hausse de 1,3%. Le yen recule légèrement face au dollar, à 134,64.

Dans le reste de l'Asie, la performance des indices est moins positive. Shanghai est en baisse de 0,7% et le Hang Seng recule de 1,4%. Le Kospi perd 0,6%, mais la bourse australienne est en légère hausse, de 0,3%.

Taiwan Semiconductor Manufacturing Co prévoit de construire une deuxième usine de puces au Japon pour fabriquer des puces de 5 et 10 nanomètres à partir de la seconde moitié de la décennie selon le journal *Nikkan Kogyo*. La construction de la deuxième usine de TSMC au Japon coûtera plus de 1 trillion de yens (7,4 Mds \$). Le premier fabricant mondial de puces logiques avancées est en train de construire sa première fonderie au Japon, sur l'île de Kyushu. La production de semi-conducteurs de 12 et 16 nanomètres devrait commencer

l'année prochaine. Le gouvernement japonais a proposé à TSMC une subvention de 476 Mds de yens, soit environ la moitié du coût prévu de l'usine. Sony Group Corp et le fabricant de pièces automobiles Denso Corp, qui utilisera les puces qu'elle fabrique, sont également des investisseurs.

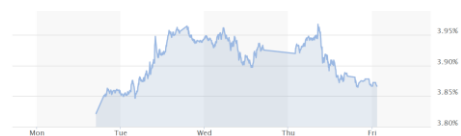
Selon la presse, les Etats-Unis limiteront probablement le niveau des semi-conducteurs avancés fabriqués par des entreprises sud-coréennes en Chine. En octobre, les sociétés sud-coréennes Samsung Electronics et SK Hynix, premiers fabricants mondiaux de puces mémoire, ont obtenu un sursis d'un an sur les restrictions américaines à l'exportation visant à contrecarrer les ambitions technologiques de Pékin et à bloquer ses avancées militaires. Samsung et SK Hynix, qui contrôlent environ la moitié du marché mondial des puces à mémoire flash NAND, ont investi massivement en Chine au cours des dernières décennies. Plus tôt, un responsable américain a reconnu l'existence d'un accord avec le Japon et les Pays-Bas pour que ces pays imposent de nouvelles restrictions aux exportations d'outils de fabrication de puces vers la Chine.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Après une longue séquence de dégradation depuis le 2 février, les marchés obligataires se sont un peu redressés sur la séance d'hier, au lendemain des minutes de la banque centrale américaine, qui n'apportent pas d'éléments supplémentaires négatifs pour les taux longs. Les taux à 10 ans sur les OAT se détendent de 7 pb à 2,95%, les Bunds de 6 pb à 2,487%. Au niveau des pays du Sud de l'Europe, la détente est encore plus nette avec - 8,5 pb sur les Bonos à 3,522% et les BTP italiens effacent 9 pb à 4,392%. Par contre, pas d'embellie outre-Manche, les *Gilts* restent inchangés à 3,61% contre 3,616% la veille. Les taux à 10 ans américains effacent 4,5 pb à 3,908%, le 1 an perd 2 pb à 4,05% et le 6 mois reste quasiment stable à 4,09% (contre 4,10% la veille). Alors qu'à la fin du mois de janvier, le taux final de la Fed prévu était estimé à 4,9% à horizon juin, les marchés tablent désormais sur un taux final de plus de 5,3% au mois de juillet, voire peut-être même 5,60%.

Sur le marché des changes, le dollar se stabilise à un niveau proche de son plus haut depuis début janvier face à l'euro. La devise américaine réagit légèrement positivement à la publication des minutes. Tous les membres ont dit s'attendre à davantage de hausses des taux à venir. Ainsi, le billet vert grappillait 0,02% à 1,0603 \$ pour un euro. Plus tôt il avait gagné 0,1% à 1,0591 \$, ce qui l'avait fait repasser sous le seuil de 1,06 dollar pour la première fois depuis début janvier.

Pétrole

Les cours du pétrole se sont repris, sur la séance d'hier, après les pertes du début de semaine, soutenus par les espoirs de reprise économique chinoise, les baisses attendues de la production russe et malgré un gonflement des stocks de brut américains. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en avril a gagné 2,0% à 82,21 \$. Son équivalent américain, le WTI, pour livraison le même mois, a pris aussi 2,0% à 75,39 \$. Les données publiées par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) montrent que les stocks de brut aux Etats-Unis sont de 479 millions de barils, au cours de la semaine du 13 février aux Etats-Unis, soit une hausse de 7,6 millions de barils sur la semaine, contre + 2,8 millions attendu. Les stocks de produits distillés, incluant le fioul domestique, ont augmenté de 2,7 millions de barils, tandis que les stocks d'essence ont reculé de 1,9 million de barils. L'EIA indique enfin que les raffineries ont fonctionné à 85,9% de leur capacité opérationnelle, avec une production moyenne de 9,4 millions de barils/jour. Si la consommation totale des produits pétroliers a augmenté de 916 000 b/j à 20,2 millions de barils par jour, la demande de

kérosène et de produits distillés a reculé. La production américaine de brut est restée stable à 12,3 millions de b/j. Les importations ont légèrement augmenté (+ 94 000 b/j) mais les exportations ont rebondi (+ 1,4 million b/j). Ce nouveau gonflement des réserves de brut aurait pu peser sur les cours, mais, d'une part, il est le reflet d'une moindre activité des raffineries en raison de la saison de maintenance des installations, d'autre part, il s'est accompagné d'un recul des stocks d'essence. De plus, les investisseurs restent optimistes à l'égard de la Chine et la baisse de la production russe en raison des sanctions infligées par l'Occident est un important soutien aux prix. Depuis le début de l'année, le WTI américain a abandonné plus de 7% et son équivalent européen près de 6%.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.